



Mots. Les langages du politique

83 | 2007

Dire la démocratie aujourd'hui

Oui et non référendaires

Marlène Coulomb-Gully



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/939>

DOI : 10.4000/mots.939

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007

Pagination : 103-104

ISBN : 978-2-84788-111-0

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Marlène Coulomb-Gully, « *Oui et non* référendaires », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 83 | 2007, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/939> ; DOI : 10.4000/mots.939

Présentation

La 4^e Journée d'étude organisée par notre revue et la Société d'étude des langages du politique (SELP) s'est déroulée à Toulouse¹ le 21 octobre 2005, soit quelques mois après le référendum français sur le projet de Constitution européenne. C'est donc tout naturellement qu'elle s'était donné comme thème de réflexion « L'Europe en débats ». Les trois articles qui suivent reprennent quelques-unes des contributions présentées dans ce cadre – celles qui ont porté de façon très précise sur le « oui » et le « non » tels qu'ils ont pu être analysés dans des espaces aussi divers qu'un forum de discussion, des ouvrages sur le texte soumis au vote, ou des slogans élaborés au cours de la campagne.

L'article de Jessica Mange et Pascal Marchand analyse le forum de discussion du magazine *Télérama*. Sans tomber dans l'illusion d'un média qui se fantasmerait comme étant sans médiation, notons toutefois que le corpus est original en ce qu'il donne accès aux discours des citoyens en dehors de leur formalisation par les sondages ou par les élites politiques ou journalistiques. L'étude, dument contextualisée, des quelque deux mille messages échangés entre avril et juin 2005, est conduite à l'aide de logiciels relevant de la statistique textuelle et permet d'observer une évolution chronologique des thèmes et des arguments avancés par les deux partis. Elle propose des éléments de conclusion sensiblement différents des analyses dominantes en la matière.

Isabelle Laborde-Milaa se penche quant à elle sur cinq ouvrages consacrés au projet de Constitution européenne, publiés au cours de l'année 2005 avec l'objectif de « contribuer au débat public » et d'« aider le citoyen à se forger une opinion » pour voter « en connaissance de cause ». Ancrée dans une pragmatique de l'énonciation, l'étude est attentive aux dispositifs discursifs de la confrontation oui/non, aux acteurs de l'énonciation, aux mises en scènes énonciatives et à l'image du destinataire construite par ces textes. Parmi les résultats très stimulants, on retiendra en particulier la tentative de construction d'un lecteur-énonciateur européen et le « gommage » du débat en tant que tel au profit d'un « dire du débat » – comme si la confrontation véritable des points

1. Cette journée d'étude a été accueillie par l'équipe Médiapolis, dirigée par Marlène Coulomb-Gully.

de vue et le risque de la prise de position assumée étaient incompatibles avec l'ambition pédagogique affichée par ces ouvrages.

Partant de la symétrie affichée entre le « répondre par oui » et « répondre par non » formulés dans la question référendaire, Bertrand Pirat se livre à une analyse fine des symétries et dissymétries produites en langue et en discours par l'injonction électorale. Le corpus, constitué sur la base de tracts distribués durant la campagne et complété par une recherche sur Internet, a permis d'étudier les slogans élaborés à cette occasion, et révèle *in fine* des *ethos* énonciatifs très éloignés et rien moins que symétriques, entre les porteurs du « oui » et les porteurs du « non ».

Fort différents par les corpus mobilisés, les méthodologies employées et les postures épistémologiques sous-jacentes, ces trois articles sur le « oui » et le « non » dans la campagne référendaire de 2005 nous semblent offrir une richesse d'analyse remarquable dont la portée va au-delà d'une conjoncture particulière.